

Pérégrinations Limouxines

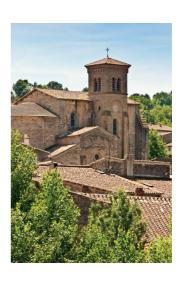
Voyage à travers les siècles

Un peu d'histoire ...

Le site de Limoux fut occupé d'une manière permanente depuis le néolithique. Alors que les prémices de notre histoire se dessinent à peine, la civilisation gallo-romaine est à son apogée en Languedoc Roussillon. L'édification de cités organisées en est la caractéristique principale. C'est la réunion de deux habitats, Flacianum et Limosus qui, selon toute vraisemblance, est à l'origine de la fondation au VIII° siècle de la ville de Limoux, telle que nous la connaissons de nos jours. Au fil des siècles et des bouleversements de l'histoire, Limoux assoit sa propre personnalité autour du fleuve «Aude», anciennement nommé «Atax». Plus de 1000 ans d'histoire...

IX° siècle

C'est dans la charte de Charles le Chauve, roi de France en faveur de l'abbaye de Saint Hilaire, qu'il est fait mention pour la première fois de Limoux. Elle appartient alors à l'archevêque de Narbonne. Mais au X° siècle, elle passe sous l'autorité des comtes du Razès. Chargés par le roi d'administrer les comtés, ils en exercent peu à peu les droits régaliens. Au XII° siècle, Roger de Béziers accorde aux habitants de Limoux la faculté de disposer de leurs biens. Une période d'accalmie s'installe mais elle sera de courte durée.



XIII° siècle

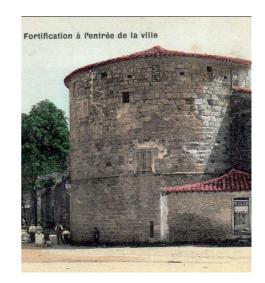
C'est le début de la croisade contre les Albigeois. Les effets de la croisade, qui prend des allures d'inquisition, vont se faire durement sentir à Limoux qui compte de nombreux cathares. Elle est occupée par Simon de Monfort et donnée en fief à son lieutenant Lambert de Creichi qui devient ainsi Lambert de Limoux. Suite au décès de Simon c'est son fils Amaury qui lui succède. Les comtes de Toulouse et de Foix ainsi que Trencavel s'opposent à lui, avec le soutien de Limoux et de ses habitants. En 1226, Pieusse (village situé à 3 km de Limoux) est choisi pour la tenue d'un concile sous la présidence de Guillebert de Castres, évêque hérétique de Toulouse. Mais leur révolte est contrée avec le soutien du roi Louis VII. Les habitants expient leur dévouement pour leur seigneur, les biens des hérétiques sont confisqués. Plusieurs familles de France s'établissent alors à Limoux, dont Pierre de Voisins, officier de Simon de Monfort. Limoux, cédée au roi par ses ascendants, rejoint la couronne en 1296.



XIV° siècle

Depuis la Croisade contre les Albigeois, un siècle a passé et Limoux semble avoir oublié ses temps de malheurs. Hélas, en 1348, la peste noire venue d'Italie sévit à Limoux. Un malheur en entraînant un autre, Limoux devient le théâtre en 1355 de pillages et de destructions. Le Prince de Galles dit le «Prince Noir» revendique la France en héritage. Ainsi, naguère florissante après la peste noire, Limoux est anéantie par le fer et le feu des ennemis.

De nouvelles fortifications sont édifiées comme pour prévenir un autre siège. Limoux est le chef-lieu d'une viguerie depuis 1319. Ses droits sont confirmés par le roi. Les institutions municipales se mettent en place non sans difficulté.



XVI° siècle

Sous François ler des troubles surgissent, mais, serait-ce grâce à ses fortifications, Limoux n'est pas touchée. Pour cette fois-ci seulement, car bien vite des troubles s'annoncent, qui vont causer bien des malheurs. Les doctrines de Calvin se propagent en France et parviennent jusqu'à Limoux. En 1562, «l'édit de Pacification» accorde aux réformés l'exercice libre de leur culte dans les faubourgs des villes. Des heurts entre catholiques et calvinistes ont lieu. Limoux est prise le 6 juin et livrée au pillage. 30 années de guerre civile s'ensuivent, qui anéantissent l'industrie et plongent le peuple dans l'abandon le plus total. La peste qui touche à plusieurs reprises Limoux ne fait qu'infliger un supplément de douleurs à ses habitants.

XVII° siècle

Le siècle commence à peine que la peste touche à nouveau Limoux et fait plus de **3000 victimes.** La succession de toutes ces calamités va créer des désaccords entre les consuls et le viguier. Mais, grâce à la fidélité de ses habitants, Louis XIII établit à Limoux en 1642 un Sénéchal et un siège Présidial. La ville jouit alors d'une institution, source principale de son aisance.

XVIII° siècle

Avec l'édit de 1771, les institutions municipales évoluent pour, progressivement, servir de base au système municipal. Dans ce climat, l'industrie devient à nouveau florissante (le commerce avec l'Espagne se développe). De grands événements se préparent dans le royaume. La Révolution de 1789 et les bouleversements qu'elle entraîne, avec la tenue d'états généraux, font évoluer l'administration de la ville. Aucune scène violente ne vient troubler l'établissement de ces lois nouvelles qui, ainsi, mènent Limoux vers un plus haut degré de prospérité et de sérénité.

Ensuite, Limoux est gouvernée par les consuls et c'est le début des institutions municipales. Cette administration "A profit et à l'utilité de la chose publique" fait de Limoux l'une des villes les plus riches de la Province. La production agricole, vinicole (blé, orge, vin) et surtout industrielle (draps) contribue à son essor.

1 - 2. Rue Jean-Jaurès

- Porte de la Trinité: haute de 9 m, porte et grille du XIXe. Après le pillage du Prince Noir en 1355, des remparts sont construits, percés de 7 portes et rehaussés d'une vingtaine de tours.
- Espace Jean Jaurès : ancien couvent des Trinitaires, fondé par Amaury et Alix de Montfort au XIIIe lors de la Croisade contre les Albigeois, sur les lieux mêmes de l'ancienne synagogue. Détruit, ainsi que plus de 120 maisons, dans l'incendie de 1685, qui dura 3 jours.

3. Rue du Palais

- Musée de l'imprimerie accès par les Berges de l'Aude
- Portanel : porte fortifiée protégeant l'accès à la ville par le fleuve.
- Hôtel de la sous-préfecture : propriété d'Alexandre Guiraud (XIXe). N°10 : cour intérieure(XVIIe)
- Institut des Arts du Masque, expositions été et hiver

4. Place de la République

Autrefois place du Marché, bordée de couverts, le 4ème est détruit, avec plus de 20 maisons lors d'un incendie. En 1879, le Maire Oscar Rougé inaugure la place et le bassin orné de 4 exemplaires d'enfant chevauchant un dauphin avec en son centre « Vénus sortant des eaux ». Restaurée en 1995 avec des pierres de la région. Chaque hiver se déroule le Carnaval durant lequel les Fécos font résonner la musique sous les arcades.

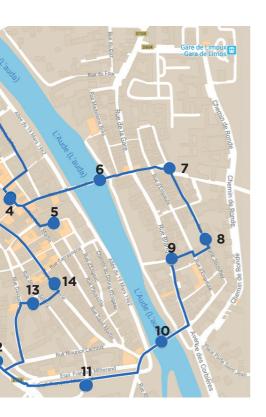
Visite de



5. Rue Saint-Martin

Eglise Saint-Martin (Xe): a subi d'importantes transformations au fil des siècles. Le porche et la nef sont de style roman, le clocher gothique (XVIe) est bâti sur l'ancienne tour carrée romane (XIe). Le baldaquin en bois sculpté (XVIIIe) et les vitraux modernes lui donnent un cachet particulier. Rénovation de la façade en 1993 grâce à l'opération « Toques et Clochers ».

la ville



6. Pont Neuf

Sa construction pour faciliter l'accès à la Grande Ville depuis la Petite Ville fut source de querelles entre les habitants. De bois à l'origine (XIIIe), le Pont Neuf est reconstruit en pierre au XIVe. Il est le plus vieux pont de la ville.

10. Pont Vieux

Le Pont Vieux a été reconstruit après la terrible inondation de 1891 durant laquelle l'eau a atteint plus d'1m60 dans l'Eglise Saint-Martin. Vue sur le Portanel et les Berges de l'Aude, aménagés en 2008 à l'occasion de « Toques et Clochers ».

9. Rue Blanquerie

- N°11: façade de l'hôtel Montfaucon, hôtel particulier du XIVe. Portanel donnant accès au Pont Vieux par les Berges de l'Aude.
- Berges de l'Aude et Portanel XIVe.

8. Rue Anne-Marie Javouhev

- Eglise de l'Assomption : fin du XIXe. Elle est dotée d'une statue de Notre Dame du Rosaire datant de plus de 750 ans, ex-votos. Façade restaurée en 2008 avec l'opération « Toques et Clochers ».
- Musée des Automates

7. Place du 22 Septembre

- Au centre, statue de la fontaine « La Source » oeuvre de Sauvageau, offerte le 22 septembre1892 par la Société des Arts et des Sciences en commémoration du centenaire de la 1ère République.
- Hôpital psychiatrique : autrefois couvent des Dominicaines (XIVe) fondé par Soeur Anne-Marie Javouhey (de l'ordre de Saint Joseph de Cluny) au début du XIXe.
- Chapelle Saint-Jacques: construite au XVIe, avec le couvent des Dominicaines. Fortifiée au XVIe. En 1790, l'église et le couvent, devenus biens nationaux, sont vendus à des Limouxins qui cédèrent ensuite leurs droits à l'évêché. Au XIXe les soeurs de Cluny mènent de grands travaux de restauration modifiant l'aspect du bâtiment. Elle abrite le musée du Piano.

11. Esplanade François Mitterrand

Autrefois Champs de Mars, servait de terrain de manoeuvre aux soldats de la garnison. Lycée Jacques Ruffié inauguré en 1911 et rénové en 1999.

12. Monument aux Morts, Guerre 14/18

Surprenante oeuvre du sculpteur lodévois Paul Dardé (1888-1963) où le poilu est debout. Inauguré en 1924.

13. Place Alcantara

Ancienne place au Bois, son nom rend hommage à Joseph Alcantara, résistant durant la 2ème guerre mondiale. Tour au clocher de forme byzantine surmonté d'une coupole de pierre qui appartenait au couvent des Cordeliers, aujourd'hui école Sainte Germaine. Communauté de Communes du Limouxin : ancien théâtre construit en 1830, détruit par un incendie en 1934.

14. Rue de la Mairie

Hôtel de ville (façade, rampe d'escalier, balcons classés). Maison Consulaire (XIIIe). Six quartiers composaient la ville : Eglise, Trinité, Façade et hôtels particuliers.

15. Rue des Augustins

Chapelle des Augustins (Miséricorde)

16. Rue du Marché

Ancien mur du couvent des Augustins (XIVe) détruit dans l'incendie de 1685. Traces d'anciennes portes ogivales. Base de l'ancien clocher.

17. Place Général Leclerc

- Halles (XIXe) restaurées en 2001, bâties sur l'ancien jardin des Doctrinaires (ordre établi à Limoux au XVIIe). En face, à l'emplacement du Couvent des Doctrinaires, se trouvent l'hôtel de la Poste et l'école Jacques Prévert.
- Hôtel Moderne et Pigeon : ancien Couvent des Pénitents Blancs, de l'ancienne chapelle subsiste une grande fenêtre de vitraux donnant sur la rue Barberouge.
- Ancienne école Victor Hugo : Palais de l'Officialité, du juge ecclésiastique.

18. Promenade du Tivoli

Musée Petiet : fondé en 1880 a gardé son charme «belle époque» avec des salles audacieusement peintes, ses hautes verrières zénithales et son mobilier de salon.Les oeuvres exposées illustrent la peinture de la deuxième moitié du XIXème siècle et début du XXème : académisme, postimpressionisme. Collection Marie Petiet, Achille Laugé.

19. Rond Point du 8 mai 1945

- Porte Toulzane : vestige des anciens remparts.
- Tour ronde ou Lapasset : vestige des anciens remparts.

Personnalités

Marie Petiet -1854-1893

Peintre née à Limoux, elle appartient à une famille d'artistes. Son père Léopold et son oncle Auguste fondent une école de dessin qui devient très vite un musée. Tous deux lèguent à la Ville leur atelier et leur collection de tableaux qui devient « Musée Petiet ». Son oeuvre est la représentation de la vie quotidienne locale. Epouse d'Etienne Dujardin-Beaumetz.



Fabre d'Eglantine

Né à Limoux en 1755, il fut d'abords acteur, puis s'adonna à la posésie. Il ajouta à son nom celui d'Eglantine. Partisan de la Révolution, il fut Secrétaire de Danton puis membre de la commune, de la convention, et enfin de comité de salut public. Accusé de concussion, il monta à l'échafaud, en même temps que Danton et Camille Desmoulins, qui publiquement le traitèrent de voleur.

Joseph Alcantara -1921-1944

Né à Limoux, Joseph Alcantara, est déporté STO en 1943 en Allemagne. Il s'évade de son camp de travail et rejoint Limoux où il entrera en clandestinité. Il rejoindra la Résistance en intégrant le maquis de Buc et Belcastel. Trahi, c'est lors d'une embuscade à Lairière (11) avec ses compagnons Ito Donati et Gaston Auguste Prat qu'il est tué, le vendredi 28 juillet 1944 à l'âge de 23 ans. L'adjudant André Riffaut, seul rescapé, sera torturé au siège de la Gestapo à Carcassonne.



ICI TOUT DEVIENT EFFERVESCENT

tourisme@cc-limouxin.fr www.tourisme-limoux-in-aude.fr

Office de tourisme du Limouxin

7 Avenue du Pont de France - 11300 Limoux +33 4 68 31 11 82

Bureau d'information touristique de Couiza

17 Route des Pyrénées - 11190 Couiza +33 4 68 69 69 85

Bureau d'information touristique de Rennes-les-Bains

Grand'Rue de la Mairie - 11190 Rennes-les-Bains +33 4 68 69 82 94









